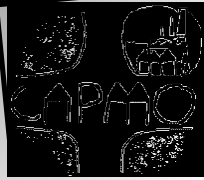


# ÇA ROULE AU CAPMO...

LA FEUILLE DE CHOU DU CAPMO



Année 6, Numéro 9

Avril 2006

## Un mot de la permanence

Ça sent le printemps!! C'est une période de l'année où la vie revient tranquillement à elle. C'est aussi une période de l'année qui est bien remplie au CAPMO, surtout dans le contexte d'une seule permanence... et 1/10! Ne vous étonnez donc pas si vous n'avez pas de retour d'appel cette semaine, je reprends mon souffle jusqu'au 10 avril.

Nous avons vécu un mois de mars débordant: Mgr Romero et la formation sur la théologie de la libération, le dépôt du budget au provincial précédé d'une formation pour nous aider à mieux le comprendre, la journée internationale des femmes, les quelques demandes de financement qui devaient être envoyées avant le 31 mars,...

Et ce n'est pas fini! Nous continuons de travailler avec la coalition l'Engrenage pour animer le quartier St-Roch dans sa nouvelle réalité de mixité sociale. Vous êtes d'ailleurs invités à une cabane à sucre le 15 avril (voir les détails ci-contre). Il y aura aussi la nuit de la spiritualité, la suite de notre dialogue entre civils et militaires et notre brunch bénéfice.

La lutte se poursuit aussi contre notre gouvernement Charest dont le dernier budget aura pour effet encore une fois d'agrandir l'écart entre les riches et les plus pauvres. Vous pourrez lire l'analyse du Collectif pour un Québec sans pauvreté dans la Soupe au caillou. Nous avons une occasion de plus pour dire à ce gouvernement notre désaccord avec ses décisions néolibérales: le 13 avril, *Bloquons Charest!* Invitez vos amiEs! Ce sera un événement pour vivre nos solidarités et faire vivre l'espoir de changer les choses! En tout cas, on aura du plaisir, ce qui est aussi très important dans ce contexte essoufflant!

Bon printemps!  
Nancy

## À mettre dans vos agendas

- **Judi, le 13 avril, Bloquons Charest!**, activité pour souligner l'anniversaire de l'élection du gouvernement Charest. Rendez-vous **au coin de Langelier et Charest à 10h**. Sortez votre salopette, votre chapeau de construction, vos bottes de travail! Le thème: (dé)construction de notre projet de société.
- **Samedi le 15 avril, de 12h à 15h**, sur le parvis des églises St-Roch et Notre-Dame-de-la-Jacques-Cartier, **cabane à sucre** organisée par l'Engrenage, une coalition dont le CAPMO est membre et avec laquelle il souhaite animer le quartier St-Roch. Si vous avez des photos récentes ou anciennes du quartier, amenez-les!
- **Lundi le 17 avril, à 16h au CAPMO**, activité de retour sur Pâques, à partir d'un conte de Pâques. On amène un plat à partager.
- **Mercredi le 26 avril, à 12h au CAPMO**, rencontre du **carrefour de savoirs sur la spiritualité de la citoyenneté**. Le thème: regard historique sur ce qui a influencé les grands mouvements de transformation sociale au Québec et l'évolution du contexte religieux et des spiritualités au Québec. Bienvenue à tout le monde.
- **Mardi le 2 mai, à 19h, au Normandin de Val-Bélair**, poursuite du **dialogue entre civils et militaires**, sur la construction de la paix dans le monde.
- Du 1er au 5 mai, semaine des personnes assistées sociales.
- 13 au 14 mai, **Nuit de spiritualité pour un monde riche... de sens**
- 21 mai, **brunch bénéfice pour le CAPMO**

Le 24 mars dernier, quelques personnes se sont réunies pour souligner l'anniversaire de l'assassinat de Mgr Romero. Après une vigile sur le parvis de l'église St-Roch, nous sommes entrés au sous-sol pour visionner le film *Romero*, qui présente de façon touchante la vie de ce grand homme.

Le lendemain, près d'une trentaine de personnes se sont retrouvées pour réfléchir à la théologie de la libération. Après une présentation de la pensée de Romero par Yves Carrier, des personnes nous ont partagé des expériences concrètes avec lesquelles on pouvait faire des liens avec cette théologie libératrice. Puis, Gabrielle Roberge nous a entretenus de la spiritualité de la théologie de la libération. Finalement, nous avons échangé sur ce que nous inspire cette pensée et cette action pour nos gestes d'aujourd'hui.

C'est le Carrefour de savoirs sur la spiritualité de la citoyenneté qui a pris l'initiative d'organiser cette journée. Il pondra un compte-rendu plus complet que vous pourrez lire bientôt. En attendant, voici un extrait d'une lettre que Paulo Freire a écrite, *Lettre à un jeune théologien*, qui a été lu ce jour-là et que tout le monde a apprécié. Merci à Gérald Doré qui nous l'a transmis...



« ... la première condition pour vraiment écouter et pratiquer la Parole de Dieu est, selon moi, d'être disposé à s'engager dans le processus de libération des hommes. Mais, je le répète, un tel processus exige l'engagement historique, exige l'action transformatrice qui suppose l'opposition aux puissants de ce monde.

La Parole de Dieu, en dernière analyse, m'invite à recréer le monde, non pour la domination de mes frères, mais pour leur libération. Ainsi, je ne peux entendre cette parole, si je ne veux pas la « vivre » pleinement. Si je ne la vis pas pleinement, j'y deviens sourd. Cela veut dire qu'entendre la Parole de Dieu n'est pas un acte passif de fausse dévotion, ni un acte dans lequel nous devenons des vases vides que cette Parole doit remplir. Cette Parole ne peut être salvatrice si nous nous contentons de la recevoir. Pour devenir salvatrice, elle doit être reprise historiquement.

Les hommes doivent devenir les « sujets » de leur salut et de leur libération.

De cette manière, le Tiers-Monde—non dans le sens géographique, mais plutôt dans le sens du monde de la dépendance et du silence—peut entendre la Parole de Dieu. Pour que le Premier Monde entende la Parole de Dieu, il doit d'abord faire l'expérience de Pâques. C'est-à-dire qu'il est indispensable qu'il meure en tant que Premier Monde pour renaître en tant que Tiers-Monde. C'est seulement dans le Tiers-Monde—dans le sens où je le prends ici—qu'une théologie utopique peut surgir, une théologie qui dénonce et annonce: ce qui suppose prophétie et espérance. Une théologie qui est liée à la bourgeoisie ne peut pas être utopique, prophétique, ni porteuse d'espérance. Au contraire, c'est une théologie qui donne naissance à un homme passif et adapté, dans l'attente d'une vie meilleure dans un « Ciel » que la théologie sépare du monde.

De la manière dont le Verbe s'est fait chair, on ne peut s'approcher de lui que par les hommes. La théologie doit partir de l'anthropologie. »